

ÉDITO

Comme chaque mois, retrouvez notre pêle mêle photos auquel nous avons ajouté ce mois-ci l'illustration de nos activités d'éveil (éveil à l'anglais, atelier cuisine...) et de nos sorties découverte !

En cette période de Noël, l'enfant s'interroge. Face à ses questions de plus en plus fréquentes et précises sur le Père Noël, comment réagir ? Éléments de réponse dans notre rubrique psycho.

Et puis, nous parlerons éveil psychomoteur. Parfois, les parents installent les bébés en position assise avant même qu'ils ne puissent le faire seuls. Mais au lieu de leur « faire gagner du temps », cela les freine dans leur évolution motrice. Nous vous expliquons pourquoi dans notre rubrique développement.

Enfin, nous vous attendons nombreux pour notre Arbre de Noël ! **Rendez-vous le 7 décembre** prochain à MARDEUIL. Les Papis et Mamies sont évidemment les bienvenus...

Nous vous souhaitons une bonne lecture de ce numéro et rendez-vous l'année prochaine !!

Joyeuses fêtes de fin d'année à tous !

Béatrice

SPECTACLE DE NOËL

Toute l'équipe du Jardin des Galipes est heureuse de vous inviter à son spectacle de Noël, présenté par la compagnie **Fabulous**, le :

Samedi 7 décembre 2024

A 16 heures

« La nuit magique de Noël »

Salle du Clos des Carelles

Chemin des Carelles à **MARDEUIL**

(prendre la direction rue du Millénaire)

Spectacle de musique et de lumières

A l'issue du spectacle, nous partagerons le verre de l'amitié.

Nouveauté : un marché de Noël sera proposé avec vente des créations des petits Galipiens.

NOUS VOUS ESPÉRONS NOMBREUX !

FERMETURE

La crèche sera fermée du 23 décembre 2024 à **17 heures**
au 1er janvier 2025 inclus.

Réouverture le 2 janvier 2025 à 7h30

Nouveau

EVEIL CORPOREL

Des séances d'éveil corporel seront très bientôt proposées aux petits Galipiens. Cet atelier sera l'occasion de contribuer au développement de leurs compétences psycho-sociales sous forme de jeux et danses.

Les séances (durée une heure) se dérouleront un vendredi matin pendant chaque vacance scolaire. 2 groupes d'une demi-heure chacun.

Première séance en février 25, et peut-être même la première semaine de janvier 25 (selon le nombre d'enfants présents) avec **Fanny**, coach sportif (et ancienne auxiliaire de puériculture ☺).

De manière ludique, Fanny va accompagner le tout-petit dans la découverte et l'utilisation des différentes parties de son corps.



ACTIVITE



IL POSE PLEIN DE QUESTIONS SUR LE PÈRE NOËL....

« Mais maman, il existe vraiment le Père Noël ? » Les rumeurs vont bon train dans la cour de l'école. Avant 6-7 ans, son existence n'est absolument pas remise en question. A l'école, il y a ceux qui, fiers de détenir un secret, annoncent de but en blanc : « Mais non, enfin, il n'existe pas, c'est les parents... » Et ceux qui y croient dur comme fer. Si l'enfant a déjà fait sa rentrée au CP, il y a de bonnes chances pour que le doute s'installe réellement... débouchant sur la fin d'une illusion, de celles qui appartiennent à la petite enfance. Les parents hésitent souvent sur la conduite à tenir : le laisser y croire le plus souvent possible, ou lui dire la vérité ?

☐ **Tout dépend de son attitude**

C'est aux parents de sentir si leur petit rêveur est suffisamment mûr, à 6 ou 7 ans, pour entendre la vérité. S'il pose des questions sans insister, lui dire qu'il a bien compris le fond de l'histoire, mais aimerait y croire encore un peu. Il est important de ne pas aller contre les doutes de l'enfant, sans pour autant en rajouter.

Il faut aussi savoir que certains enfants ont peur de déplaire à leurs parents et de les rendre tristes s'ils n'y croient plus. Mieux vaut alors leur dire que le Père Noël existe pour ceux qui y croient. Mais s'il insiste, c'est que le moment est venu ! Prenez le temps de discuter ensemble sur le ton de la confiance, pour lui révéler, avec tact, ce qui se passe à Noël : on laisse les enfants croire à une belle histoire pour leur faire plaisir. Ou parce que c'est une légende qui existe depuis très longtemps. L'essentiel est de ne pas mentir : s'il formule clairement que pour lui le Père Noël n'existe pas, ne pas affirmer l'inverse. Le moment venu, la désillusion serait très forte. Et il en voudrait à l'adulte d'avoir été berné. Alors même s'il est déçu, il ne faut pas insister. Parlez plutôt des réjouissances de Noël et de ce secret qu'il va partager avec ses parents... Car maintenant, c'est un grand ! Dans ce moment complicité, il est important de se mettre d'accord de ne rien révéler aux plus petits... qui ont aussi le droit de rêver un peu. Promis ?



☐ **Il n'y croit plus, ça change quoi ?**

Et que les parents se rassurent : un enfant qui ne croit plus au Père Noël n'a pas pour autant envie de renoncer aux rituels de Noël. Donc, on ne change rien ! Le sapin, la maison décorée, la bûche et les cadeaux apporteront tout autant d'émerveillement, voire encore plus qu'auparavant. Et en plus du cadeau qu'il demandera, maintenant qu'il a percé le grand secret, ne pas oublier de lui offrir un cadeau surprise : la magie de Noël doit continuer à vivre !

A quoi sert le Père Noël ?



Le Père Noël, personnage plutôt récent dans la fête, fait office de rite d'initiation pour l'enfant. Quand il y croit, le tout-petit est encore dans le monde des non-initiés. Quand il se rend compte que le Père Noël n'existe pas, l'enfant entre dans le monde de la réalité. Par ailleurs, ce personnage emblématique contribue à mobiliser l'imaginaire et ajoute de la magie à la fête. En plus d'obliger l'enfant à méditer des années sur le fait que le Père Noël entre dans les foyers malgré les fenêtres fermées et l'absence de cheminée, ce mythe enrobe les cadeaux de mystère, leur donnant ainsi une valeur toute particulière.



DEVELOPPEMENT

LES BÉBÉS ET LA POSITION ASSISE

Installer un enfant trop tôt en position assise, c'est prendre le risque de le priver des expériences sensorimotrices qui sont nécessaires à une bonne connaissance de lui-même. A la naissance, un bébé ne connaît pas son corps. Il ne sait pas par exemple que ses mains, ses pieds lui appartiennent. Il va découvrir progressivement ce qu'est son corps quand il est touché, porté et aussi lorsqu'il peut bouger par lui-même. Tourner la tête, mettre ses mains dans la bouche, attraper ses pieds, chercher et trouver comment se retourner, comment ramper sont autant d'expériences et d'étapes essentielles de son développement.

◆ *Assis trop tôt...*

On croit souvent bien faire lorsqu'on installe un enfant en position assise. Les arguments invoqués pour installer l'enfant en position assise sont nombreux. Ce serait par peur qu'il s'ennuie, pour l'habituer et l'aider à grandir en ayant les deux mains libres pour jouer et pour mieux voir ce qui l'entoure.

C'est aussi parfois parce qu'il pleure en position allongée, ou bien encore parce qu'on le voit relever la tête comme s'il voulait s'asseoir. En fait, il s'agit alors d'un mouvement « non physiologique » qui donne des tensions et des mauvaises postures dans toute sa musculature. La physiologie de nos articulations et de nos muscles est conçue pour des mouvements de rotation autour de l'axe de notre colonne vertébrale. Ainsi lorsque adultes, nous avons mal au dos, nous nous rappelons que le mouvement juste consiste à tourner la tête et le corps pour venir nous asseoir.

Plus souvent et longtemps l'enfant a été installé dans un transat ou siège en position semi-assise, plus il a effectivement l'habitude de cette position et de cette « vue sur le monde » et plus il va chercher à retrouver cette position assise, même s'il ne la maîtrise pas. Il va alors pleurer jusqu'à ce qu'il se trouve cette position, avec l'aide de l'adulte, puisqu'il n'aura pas appris à y accéder par lui-même.



◆ *La colonne vertébrale qui se muscle*

C'est un sentiment normal chez les parents que de vouloir voir grandir son enfant, mais aller trop vite peut ensuite avoir des conséquences sur son développement : la colonne vertébrale du bébé se forme et se muscle. Donc si l'on met l'enfant assis trop tôt, la colonne va subir trop de pression. Comme il ne sera pas stable, le bébé va poser ses mains sur le sol, ce qui va l'empêcher de les utiliser. Il existe des petits moments quotidiens où l'enfant va pouvoir s'asseoir : au moment du repas ou du bain, mais sur de courtes périodes. Sinon quand on pose son enfant, on peut le poser sur le ventre ou le dos avec des jouets et toujours sous surveillance.

◆ *Des effets néfastes sur son aisance motrice*

Les enfants installés assis peuvent rester alors de nombreuses heures et semaines voire mois immobilisés, comme prisonniers de cette position. Ils ne savent pas comment « en sortir ». En effet, un bébé installé en position assise a d'abord peur de tomber, donc il se raidit pour éviter la chute. Certains prennent de mauvaises postures, assis sur leur bassin soit trop en avant, soit trop en arrière, soit le dos trop arrondi, soit trop raide. Ils évitent de bouger, même parfois de tourner la tête, pour ne pas être en déséquilibre.

Au bout d'un certain temps, ces enfants trouvent comment se déplacer assis. Ils peuvent enfin suivre l'adulte dans ses déplacements, aller chercher des jouets et explorer un peu leur environnement. Ce mode de déplacement est parfois rapide, mais il est limité et ne fait pas travailler l'ensemble du corps. La mise en position debout et surtout la redescente leur est alors plus compliquée. Redescendre en toute sécurité de la position debout demande de savoir plier les genoux et d'aller vers l'avant, poser un genou et une main au sol. Sinon l'enfant se laisse tomber assis en arrière, dans une chute plus ou moins maîtrisée et sécurisée.

La marche « autonome » sera aussi plus difficile car l'enfant craint tout déséquilibre. Il a tendance à se laisser tomber en arrière sur les fesses au lieu de tomber en avant sur les genoux et sur les mains en protection.

ANIMATION

SORTIE MEDIATHEQUE EPERNAY



La matinée du 8 novembre dernier, nous nous sommes rendus à la médiathèque Simone Veil d'Épernay en bus avec Marcel, Line, Paul, Apolline, Crystal et Maël. Après avoir écouté des histoires, les enfants sont allés découvrir, à l'espace jeunesse, les nombreux livres, les feuilleter et les manipuler librement.

Une très belle matinée enrichissante !! Nous y retournerons en janvier 25 ☺



ÉVEIL A LA LANGUE ANGLAISE



Le 5 novembre dernier, la maman de Marcel est venue faire découvrir aux petits Galipiens les sonorités de la langue anglaise. Au programme : les couleurs, les fruits et divers mots prononcés en anglais avec un imagier comme support. Certains répètent déjà bien, tandis que les plus petits ont eu l'oreille très réceptive et ont mémorisé (sans nul doute) les mots écoutés.

Un immense merci à la maman de Marcel pour avoir consacré de son temps au service des tout-petits.



ANIMATION

MOUSSE A RASER

Le 20 novembre dernier, activité « patouille » avec de la mousse à raser avec Marcel, Maël, Léonie, Enes-Malik, Eva, Eloi et Apolline. Ils ont découverte une texture toute douce, qui sent bon, que l'on peut étaler, écraser entre ses doigts 😊

Belle expérience sensorielle et plaisir garanti une fois familiarisés !! 😊



GÂTEAU AU YAOURT

Au programme du 25 novembre dernier, préparation d'un gâteau au yaourt, et un peu de nesquik avec Appolline, Crystal, Eloi, Léonie, Line, Marcel et Paul. A tour de rôle, ils ont dosé et versé la farine et le sucre, cassé les oeufs, et mélangé le tout.

Dégustation ce midi pour le dessert. Verdict : DELICIEUX !!

De vrais pâtissiers en herbe nos petits Galipiens 😊

